



PRÉSIDENTIELLE

L'élection présidentielle n'a lieu que dans 23 mois. Mais cinq candidats se sont déjà fait connaître, dont Mike Jocktane, le plus connu, au plan politique. Les autres partent de très loin : Jean-Robert Menie, Marie-Sylvie Hervo Akendengue, Vincent Bouassa et Innocent F. Bemvone Be Nze.

Page 4

DIPLOMATIE

Le président Ali Bongo Ondimba – dont l'intérêt pour les questions environnementales n'est plus à démontrer – a mis à profit son séjour à Londres pour visiter, au côté du prince Charles, le célèbre "Kew Gardens", qui comprend également un centre de recherche en botanique de réputation mondiale.

Page 4

Pages centrales

ENFANTS "FANTÔMES" : DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE !

UNE opération visant à faire établir des actes de naissance à des enfants dont les parents avaient oublié ou étaient dans l'incapacité de le faire est en cours sur l'ensemble du territoire national. A travers son ministère des Affaires sociales et par le biais d'un guichet unique, le gouvernement entend ainsi accélérer leur accès à la citoyenneté et à la couverture maladie, notamment. **Pages 2 & 3**



POUR MOI QUOI...

Quelle force utiliser pour "tuer" la mafia du foncier qui continue de faire des victimes chez nous ?

Partout, elle a mis le pays en coupes réglées. Au vu et au su de nos autorités, elle frappe, elle frappe, et elle frappe. Toujours plus fort, et plus cruel. Elle sème par-ci la désolation, par-là la ruine. Elle apparaît aujourd'hui comme une broyeuse impitoyable...

Mais pourquoi prospère-t-elle dans ce pays de droit, est-on tenté de se demander? Question sans réponse. Tant les mecs qui ont infiltré le foncier gabonais sont devenus au fil des années des intouchables bénéficiant d'une justice immanente. Il y a peu, un Conseil des ministres avait décidé la suspension des Sociétés civiles immobilières ou SCI. Mesure pour mettre fin à l'injustice des titulaires de ce titre. Le petit peuple des zones périphériques l'avait alors applaudie. Mais, c'était sans compter avec la puissance de la mafia du foncier qui a rebondi. Et c'est reparti de plus belle à Malibé, Alénakiri, Essassa, Okolas-si, Nkoltang, Santa-Clara, etc. On ne compte plus les victimes de cette pègre. Des personnes étrangères derrière lesquelles se cachent certains Gabonais se sont aussi mêlées à ce business très juteux. Eh oui, il y a à boire et à bouffer à gogo là-dedans. À qui la faute devant ce désordre ?

À l'État gabonais bien entendu qui ne fait rien pour encadrer le foncier comme ailleurs et mettre un terme à la chienlit quoi

...MAKAYA

ON NE NAÎT PAS CITOYEN OU CITOYENNE. ON LE DEVIENT



ÊTRE UTILE
FAIRE ÉQUIPE
CRÉER DES LIENS
AGIR

CONTRE L'INSALUBRITÉ ET L'INCIVISME

MOBILISONS-NOUS !

JOURNÉE CITOYENNE

SAMEDI 02 OCTOBRE 2021

